



Avant propos



La Bretagne, avec ses trois façades maritimes, est un point d'observation privilégié pour les mammifères marins.

Presque toutes les espèces répertoriées en France ont été vues dans notre région au moins une fois. Cette diversité est en partie due à des espèces d'apparition rare, souvent d'origine lointaine, polaire ou tropicale, mais aussi à une situation géographique charnière entre l'immense plateau continental nord-ouest européen centré sur les îles britanniques et le golfe de Gascogne largement ouvert sur le domaine océanique. De plus, la Bretagne héberge le long de ses côtes des populations de dauphins et de phoques résidents, qui, si elles ne représentent que des fractions infimes des populations mondiales de ces espèces, n'en sont pas moins emblématiques du patrimoine naturel régional et rassemblent, au moins pour deux d'entre elles, une grande partie des populations françaises de ces espèces. Le classement récent des îles et îlots de l'Iroise, ainsi que du domaine marin qui les entoure, en Réserve de Biosphère et bientôt en Parc National Marin a, entre autres, pour objectifs de préserver ces populations côtières résidentes. Ces mesures de conservation sont l'aboutissement d'un long processus qui plonge ses racines depuis long-

temps dans l'action des naturalistes et des bénévoles de la S.E.P.N.B..

Dès le début des années 60 était mise en évidence

la présence de phoques gris dans les parages d'Ouessant. Dans les années 70, la reproduction de cette espèce était démontrée et un groupe "mammifères marins" se constituait à la S.E.P.N.B.. En coordination avec les programmes nationaux qui débutaient aussi, des protocoles de suivi des échouages et de soins aux jeunes phoques en difficulté étaient mis en place. Au tournant des années 80, la notion de population résidente apparaît pour les phoques gris de l'archipel de Molène et surtout, grâce aux techniques de photo-identification naissantes, pour les grands dauphins de Sein et de Molène, et, un peu plus tard, pour les dauphins de Risso de la baie du Mont Saint-Michel. Ce feuilleton de trente ans a été fidèlement relaté aux lecteurs de Penn ar Bed à travers de nombreux articles sur les mammifères marins de la région. Aujourd'hui, le Laboratoire d'Etudes de Mammifères Marins d'Océanopolis poursuit ce travail et bénéficie pour cela d'un contexte largement modifié par le soutien de la Ville de Brest, du Département du Finistère, de la Région Bretagne et du Ministère de l'Environnement correspon-

dant à des demandes plus nombreuses et plus précises des pouvoirs publics sur les mammifères marins dans leur environnement. Ainsi, outre les suivis de long terme, de nombreuses opérations récentes ont enrichi récemment notre connaissance de ces espèces et, tout naturellement, c'est dans Penn ar Bed qu'il a été choisi de rassembler cette information sous la forme de ce double numéro.

Ce numéro, qui est aussi édité séparément sous le titre "Mammifères marins en Bretagne", constitue un bilan des travaux réalisés dans la région sur ces espèces, que ce soit dans la continuité des programmes de suivi précédents ou qu'il s'agisse d'opérations importantes mais ponctuelles réalisées ces dernières années. Les douze chapitres sont organisés en quatre grandes parties. La première est consacrée à des synthèses historiques touchant aussi bien l'organisation et le contexte général des études sur les mammifères marins en Bretagne, que la présence d'une espèce particulière à travers les témoignages anciens ou des séries de données d'échouages de cétacés ou de phoques depuis les années 70. Viennent ensuite trois articles sur les phoques gris et les grands dauphins résidant en Iroise et plus précisément leur mode d'utilisation de l'espace littoral. Le lecteur poursuit sa route en embarquant dans deux programmes d'importance européenne majeure de ces dernières années, l'un ayant pour objectif d'évaluer l'impact de la pêche au filet maillant sur les populations de dauphins océaniques et l'autre de réaliser la première estimation des effectifs de petits cétacés en Manche et mer du Nord au sens large. Enfin, trois petites notes sur les phoques veaux-marins, les phoques gris hors des deux colonies recon-

nues et l'apparition de phoques polaires dans nos eaux complètent ce panorama des mammifères marins de Bretagne.

La réunion de ces travaux en un seul volume est l'occasion de toucher du doigt la diversité actuelle des acteurs régionaux en mammalogie marine. Spécialistes de l'IFREMER, du Musée Océanographique de La Rochelle ou du C.N.R.S., chercheurs contractuels ou même indépendants, thésard, docteur vétérinaire, stagiaires, naturalistes et militants bénévoles constituent avec l'équipe mammifères marins d'Océanopolis, l'ensemble des auteurs de ce bilan. En plus des noms cités en tête des chapitres, n'oublions pas qu'une bonne part des informations contenues dans ces pages n'existerait tout simplement pas sans la motivation de nombreux observateurs locaux, en permanence à l'affût des phoques et cétacés de nos côtes. Ces correspondants du réseau mammifères marins de Bretagne, par leur action délocalisée et leur collecte de données éparses sur l'ensemble de nos côtes, sont l'indispensable complément des programmes plus complexes mais, à cause de leur coût, forcément limités dans leur application à telle espèce, tel secteur, telle période ou telle problématique. La connaissance des phoques et cétacés de Bretagne, la diffusion de l'information les concernant et finalement leur conservation et celle de leur habitat dépendent en partie de la bonne articulation de ces deux approches.

Vincent Ridoux

